

TSARA

**TRANSFORMER LES SYSTÈMES
ALIMENTAIRES ET L'AGRICULTURE
PAR UNE RECHERCHE EN
PARTENARIAT AVEC L'AFRIQUE**

Mars 2022



Photo Vincent Blanfort, © Cirad



Photo INRAE / NICOLAS Bertrand

Enjeux

Le continent africain connaît une croissance démographique exceptionnelle et pourrait compter près de 2 milliards d'habitants en 2050 contre 280 millions environ en 1960. Les prochaines décennies seront cruciales pour assurer la sécurité alimentaire et la nutrition, l'éducation et l'emploi des jeunes, la capacité à produire durablement des richesses équitablement réparties, l'adaptation au changement climatique, la lutte contre la désertification, la préservation de la biodiversité, des ressources en eau et de la santé des humains, des animaux et de l'environnement.

Les Etats européens et africains ont en partage les 17 objectifs universels de développement durable de l'Agenda 2030 ainsi que ceux de l'Accord de Paris sur le climat. Ces objectifs doivent être atteints en Europe et en Afrique, deux continents voisins géographiquement, interdépendants économiquement et liés par l'histoire. Ils nécessitent en particulier une transition vers des systèmes alimentaires sains et durables. Dans les domaines de l'agriculture, de l'alimentation et de l'environnement terrestre, le Cirad et INRAE figurent ensemble, en deuxième place dans le monde en termes de co-publications avec des partenaires africains.

C'est à partir de ce constat que les Présidents directeurs généraux d'INRAE et du Cirad et les responsables d'une vingtaine d'universités et d'instituts nationaux de recherche de toutes les régions d'Afrique ont décidé de **construire ensemble un partenariat ambitieux sur l'agriculture, les systèmes alimentaires et l'environnement**, partenariat contribuant aux priorités de l'Union européenne et l'Union africaine en matière de collaboration en recherche, innovation et formation.

C'est l'objectif de l'initiative conjointe TSARA « Transformer les systèmes alimentaires et l'agriculture par une recherche en partenariat avec l'Afrique » lancée en mars 2022.

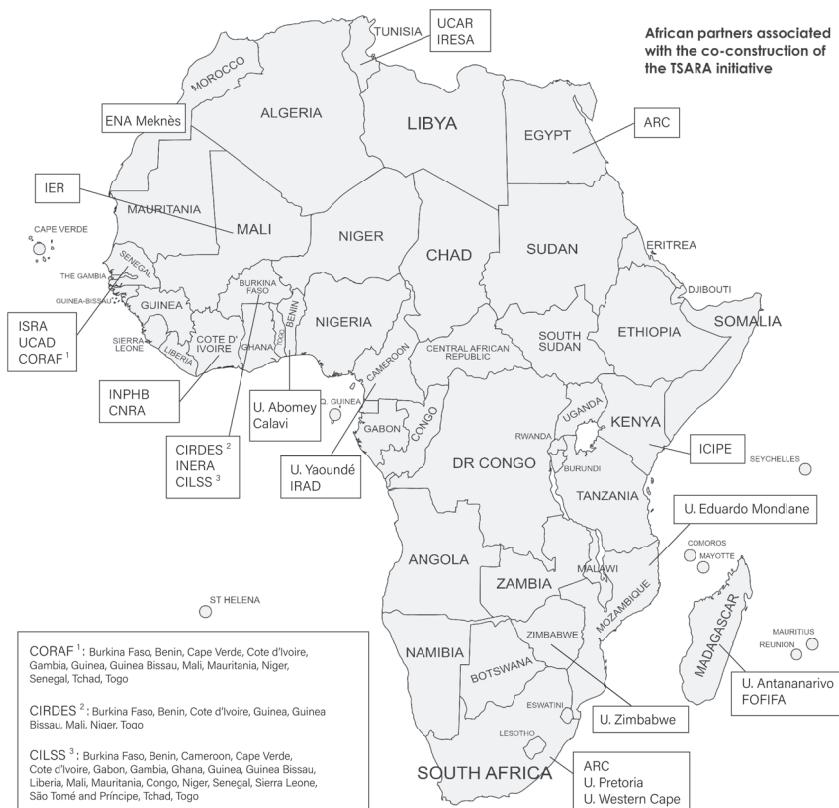
Objectifs

Avec TSARA, l'objectif est de **développer ensemble une recherche partenariale de haute qualité, tournée vers l'impact, vers la formation et vers la co-construction d'innovations avec des acteurs du monde rural et urbain**. Il s'agit aussi de renforcer les capacités, l'expertise et l'appui aux politiques publiques.

L'initiative s'appuie en premier lieu sur un renforcement des partenariats structurants existants, comme les laboratoires et réseaux internationaux, et les plateformes de partenariat¹ et sur les grands projets engagés avec l'Afrique, notamment sur des financements de l'Union Européenne ou de l'Agence Française de Développement.

Elle se propose de **définir une vision de moyen-long terme fondée sur un agenda scientifique ambitieux**, comprenant plusieurs axes prioritaires permettant de développer des portefeuilles de projets partenariaux.

TSARA contribuera à faire progresser des initiatives internationales comme le Partenariat UE-UA en Recherche et Innovation, l'initiative UE-UA Protéines végétales, l'accélérateur de la Grande Muraille Verte, l'initiative PREZODE (Prévention de l'émergence des maladies zoonotiques) et l'initiative 4 pour 1000 (Les sols pour la sécurité alimentaire et le climat).



Partenaires africains associés à la co-construction de l'initiative TSARA

La gouvernance de l'initiative TSARA comprendra une assemblée générale avec deux co-présidents, un conseil consultatif externe et un secrétariat franco-africain.

1 Les plateformes du Cirad : <https://www.cirad.fr/dans-le-monde/dispositifs-en-partenariat> ;

Les laboratoires et réseaux internationaux d'INRAE <https://www.inrae.fr/europe-international/international>

Vers un agenda stratégique de recherche

Une série de quatre rencontres de partenaires préparant la future initiative a permis d'identifier les grands thèmes mobilisant la recherche, la formation et l'innovation qui pourraient fonder l'agenda stratégique de TSARA :

- 1. Engager la transition agro-écologique.** En renforçant la biodiversité et les services produits par les agro-écosystèmes, services qui permettent d'assurer une production agricole et alimentaire durable en quantité et qualité et une meilleure résilience face aux aléas climatiques et sanitaires
- 2. Préserver les sols** et les réhabiliter en luttant contre la désertification. Il s'agit de contribuer, via la matière organique incorporée dans les sols à l'adaptation au changement climatique et à la sécurité alimentaire, ainsi qu'à un objectif à long terme de neutralité carbone de la production alimentaire
- 3. Concevoir une agriculture et des systèmes alimentaires sous contrainte hydrique,** assortis de leviers d'une gestion individuelle et collective de l'eau qui soit économique, qui permette de faciliter la coexistence de différents usages agricoles ou urbains et qui favorise la réutilisation des eaux usées
- 4. Favoriser l'adaptation des forêts et agro-forêts au changement climatique** tout en répondant aux besoins des populations locales en énergie, alimentation des troupeaux, cultures associées, avec une meilleure préservation de la biodiversité
- 5. Développer l'approche d'Une Seule Santé.** Aborder conjointement la santé humaine, la santé des animaux et celles des écosystèmes pour contribuer ainsi fortement à réduire les risques d'émergences de maladies zoonotiques et limiter l'usage des antibiotiques.

Combattre l'antibio-résistance en Afrique : comment mieux prendre en compte l'agriculture familiale ?

Le continent Africain affiche la plus faible utilisation d'antibiotiques en élevage, alors que les agents pathogènes d'origine animale présentent une forte antibio-résistance. L'une des raisons de ce paradoxe concerne la méconnaissance et les mésusages des antibiotiques dans de nombreux élevages africains (Ducrot et al., 2021). Des politiques visant à améliorer la formation et l'accès aux médicaments vétérinaires et à développer des interventions sociales et techniques innovantes, co-élaborées avec les parties concernées, pour une utilisation des antibiotiques adaptée aux petites exploitations africaines, permettraient de lutter contre l'antibio-résistance.

Ducrot C, Hobeika A, Lienhardt C, Wieland B, Dehays C, Delabouglise A, et al. Antimicrobial Resistance in Africa—How to Relieve the Burden on Family Farmers. *Emerg. Infect. Dis.* 2021;27(10):2515-2520. <https://doi.org/10.3201/eid2710.210076>

Partenaires : INRAE, Cirad et l'IRD, l'Institut Sénégalaïs de Recherche Agricole (ISRA) Sénégal, l'Universidade Eduardo Mondlane Mozambique, la Faculty of Veterinary Medicine Thailand et l'Université de Copenhague.

Promouvoir une intensification agroécologique de l'agriculture pour favoriser la résilience des exploitations dans le Sahel

Via le Projet FAIR Sahel, les petits producteurs de trois pays sahéliens pourront améliorer leurs revenus, tout en rendant leur exploitation plus résiliente au changement climatique et protectrice des ressources naturelles. En effet, les innovations développées par le projet contribueront à améliorer les performances des systèmes de productions agricoles, entraînant un impact positif sur les conditions de vie des producteurs, et sur les milieux ruraux dans leur ensemble. FAIR Sahel s'appuie sur les connaissances et expériences des producteurs eux-mêmes, et sur les contributions méthodologiques, scientifiques et techniques d'acteurs de la recherche et du développement. L'originalité du projet est de questionner et renforcer les interactions et les processus collectifs à l'œuvre entre ces acteurs, d'Afrique de l'Ouest et d'Europe, pour accélérer et rendre pérenne l'émergence d'innovations agroécologiques et leur appropriation dans les zones rurales.

Les partenaires associés dans ce projet financé par la Commission Européenne (DG INTPA) et l'AFD sont des institutions de recherche d'Afrique - Institut d' Économie Rurale (Mali), Institut de l'Environnement et Recherches Agricoles (Burkina Faso), Institut Sénégalais de Recherches Agricoles (Sénégal) - de France - Institut de Recherche pour le Développement et Cirad- d'Europe - Wageningen University & Research (Pays bas), Consejo Superior de Investigaciones Cientificas, (Espagne), Leibniz Centre for Agricultural Landscape Research, (Allemagne) - et deux ONG : Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières, (France), ENDA Pronat (Sénégal).

Projet FAIR Sahel <https://www.fair-sahel.org/>

- 6. Contribuer par la recherche, la formation et l'innovation à lutter contre le triple fardeau de la sous-nutrition, des carences alimentaires et des maladies chroniques dues à l'obésité et au surpoids,** en accélérant la transition vers des systèmes alimentaires sains et durables. Il s'agit de combiner des démarches à plusieurs échelles, associant des recherches sur la socio-économie et l'accès à l'alimentation, sur la sécurité sanitaire, sur les relations entre nutrition, microbiote intestinal et santé notamment pour les femmes et pour les enfants. Il s'agit aussi d'étudier des évolutions de l'offre alimentaire, par exemple en protéines végétales, des filières et des transformations des ressources locales, ainsi que la réduction des pertes et des gaspillages
- 7. Évaluer la capacité des systèmes agricoles et des filières à créer des emplois** avec un travail de qualité, décent, équitable et rémunérateur, en ciblant particulièrement les jeunes et les femmes
- 8. Quelle place de l'élevage et quels modèles d'élevage soutenir ?** Elevage pastoral sous contrainte d'usage des terres ; élevage dans les systèmes agrosylvopastoraux comme levier de l'intensification agroécologique.

Le thème de la révolution digitale complète ce panorama. Il sera abordé de façon transversale.



Contacts :

dgdrs_international@cirad.fr
international@inrae.fr

Photo Bruno Locatelli, © Cirad

